



Le marché du travail

Les conditions générales du marché du travail sont, pour la période récente, les meilleures qu'a connues l'Abitibi-Témiscamingue depuis une vingtaine d'années. À ce titre, le marché du travail de la région en 2008 affiche à la fois un nouveau sommet pour le taux d'emploi et un taux de chômage inégalé à ce jour. Quant aux perspectives professionnelles, à court et moyen terme, certaines professions se distingueront avantageusement dans le contexte actuel de rareté de la main-d'œuvre.

Des années sous le signe de la croissance

Hormis 2005, où un léger retrait du nombre d'emplois était noté, les conditions du marché du travail ont été très bonnes au cours des cinq dernières années. La croissance plus grande de l'emploi que celle de la population active a permis de faire une brèche nette dans le taux de chômage, qui est sous la barre des 10 % depuis 2005. Entre 2003 et 2008, l'économie de l'Abitibi-Témiscamingue a engendré, au net, 3 200 nouveaux emplois, ce qui correspond à une croissance moyenne de 5 %. Durant la même période, la croissance de l'emploi a été de 7 % au Québec. Les emplois créés l'ont été à temps complet, les femmes bénéficiant au premier chef de la hausse globale. Toujours pour cette période, le volume d'emplois s'est légèrement bonifié dans la production de biens (+900 emplois), alors que la création d'emplois dans le secteur des services a été beaucoup plus significative (2 300 emplois créés).

EN QUELQUES MOTS

La vigueur du marché du travail en 2008 a permis à la région de se rapprocher des taux d'activité, d'emploi et de chômage du Québec, taux de tout temps plus favorables que dans la région. Quant à la suite des choses, l'évolution de la conjoncture américaine, voire mondiale, risque d'être, le principal déterminant de l'état du marché du travail dans l'année qui vient.

L'emploi demeure sur une belle lancée

En dépit du contexte difficile dans les secteurs forestiers et agricoles de même que les répercussions, en fin d'année, de la crise financière sur le secteur de l'exploration minière, l'Abitibi-Témiscamingue termine l'année 2008 avec un bilan positif pour le marché du travail.

Après avoir vu son volume d'emplois demeurer relativement stable entre 2006 et 2007, la région a vécu une hausse du nombre d'emplois de 1 400, pour totaliser 68 300 personnes occupées. Le bassin de main-d'œuvre n'aura jamais été aussi élevé dans la région depuis les vingt dernières années. Les gains d'emplois ont majoritairement été en temps complet au cours de la dernière année.

Comme le nombre d'emplois a augmenté (2 %) beaucoup plus rapidement que la population active (0,3 %), le nombre de personnes en chômage a diminué de façon éloquent (-17 %). Ainsi, les taux d'activité et d'emploi ont augmenté par rapport à 2007, tandis que le taux de chômage a enregistré une baisse marquée. En fait, à peine quelques points de pourcentage séparent les taux d'activité (63,8 %) et d'emploi (59,0%) de la région de ceux enregistrés à l'échelle provinciale. Aussi, avec un taux de chômage de 7,6 % dans la région, la marque de 2008 a battu celle de 1987 (de 8,8 %), étant jusqu'ici l'année la plus enviable des dernières décennies. À peine quatre dixième de point de pourcentage avantage le taux de chômage provincial par rapport à celui enregistré dans la région.

Les chiffres de l'emploi en Abitibi-Témiscamingue en 2008

Population active :	73 900	Taux d'activité :	63,8 %
Population occupée :	68 300	Taux d'emploi :	59,0 %
Chômage :	5 600	Taux de chômage :	7,6 %

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active.

Le dynamisme du marché du travail s'explique par la vitalité du secteur des services, qui est à l'origine de 86 % des emplois créés en 2008. Ce secteur représente 71 % des emplois régionaux. Pour une troisième année consécutive, le secteur de la production de biens enregistre de légers gains d'emplois.

La création d'emplois sous la loupe

Au cours des trois dernières années, un certain nombre d'événements importants ont influé sur le marché du travail régional. Parallèlement aux difficultés des secteurs forestiers et agricoles, et malgré un ralentissement marqué des activités d'exploration minière, le cours élevé de l'or permet, jusqu'ici, aux exploitants miniers de maintenir une belle cadence de production. Les taux d'intérêt peu élevés ont entraîné un essor de la construction résidentielle et les nombreux chantiers hydroélectriques et industriels ont profité aux travailleurs de la construction de la région. L'appréciation du dollar canadien notée jusqu'en novembre 2007 combinée à la baisse de la construction résidentielle aux États-Unis ont fragilisé le secteur de la fabrication, principalement celui des produits du bois. Enfin, le secteur des services a atteint un bassin d'emplois parmi les plus élevés des vingt dernières années. Toutefois, comme les dépenses de consommation des ménages ont été un des piliers de la croissance de ce secteur, il faudra surveiller la confiance de ces derniers dans l'économie.

		2006	2007	2008
ENSEMBLE DES EMPLOIS		67 000	66 900	68 300
PRODUCTION DE BIENS	Au cours des dernières années, l'emploi dans le secteur de la production de biens est en légère croissance, avec 1 300 emplois de plus. Par rapport à 2007, le secteur minier accuse des pertes d'emplois, alors que les secteurs de la construction et du manufacturier ont maintenu le cap.	18 700	19 800	20 000
Agriculture	L'Enquête sur la population active (EPA), dû au faible échantillonnage, ne permet pas d'illustrer une tendance quant à l'emploi agricole pour la région.	300	700	1 200
Exploitation forestière	Durement touché par les problèmes du bois d'œuvre, notamment, le secteur de l'exploitation forestière a encaissé une baisse notable de son volume moyen d'emplois. Ce secteur générait, en moyenne, 3 100 emplois entre 2002-2004, pour en totaliser environ 2 300 entre 2006-2008. La part de l'emploi dans ce secteur (3,8 %) est neuf fois plus élevée ici qu'au Québec en 2008.	2 500	1 700	2 600
Extraction minière	Après quatre années de hausses consécutives du volume d'emplois, l'année 2008 marque, pour l'extraction minière, un recul de quelque 1 800 emplois. La part de l'emploi minier dans la région (8 %) est 20 fois plus élevée qu'au Québec.	6 800	7 400	5 600
Construction	Après une croissance importante de l'emploi en 2005, l'activité frénétique du marché résidentiel ainsi que des chantiers miniers et hydroélectriques ont permis au secteur de la construction de conserver son bassin de travailleurs.	2 700	2 900	2 900
Manufacturier	À la suite d'une perte de 1 300 emplois en 2006 et malgré une conjoncture difficile (forte concurrence étrangère, ralentissement économique mondial, etc.), le secteur de la fabrication a légèrement augmenté ses effectifs en 2008.	6 000	6 000	6 600
SECTEUR DES SERVICES		48 400	47 100	48 300
Services à la production	Au cours des dernières années, le volume d'emplois dans les services à la production a fluctué en dent de scie. Toutefois, les restructurations et les changements en cours (notamment dans l'industrie forestière) ainsi que la concentration de ce type de services à l'extérieur de la région à la suite de fusions d'entreprises peuvent expliquer la légère tendance à la baisse enregistrée.	14 300	12 500	13 700
- Services publics*		400	1 000	1 100
- Commerce de gros		2 900	2 400	2 600
- Transport et entreposage		3 600	3 300	2 800
- Finance, assurances et imm.		2 400	1 900	2 300
- Services prof. et scient.		2 400	2 000	2 100
- Gestion d'entreprises		2 600	1 900	2 800
Services à la consommation	Avec l'ajout de 3 100 emplois depuis 2006, le secteur des services à la consommation représente 28 % des emplois de la région. Par rapport à 2007, seul le commerce de détail affiche un certain ralentissement.	15 900	18 500	19 000
- Commerce de détail		9 200	9 500	8 800
- Information, culture et loisirs		1 400	1 600	2 300
- Hébergement et restauration		3 800	4 500	4 300
- Autres services		1 500	2 900	3 600
Services gouvernementaux	Bien que le secteur des services gouvernementaux ait vu son volume d'emplois fléchir au cours des dernières années, il représente, à lui seul, près d'un emploi sur quatre.	18 600	17 100	16 800
- Enseignement		5 300	4 100	3 600
- Santé et assistance sociale		10 100	9 600	9 600
- Administrations publiques		3 200	3 400	3 600

Source: Enquête sur la population active de Statistique Canada. Il faut considérer avec prudence les données des sous-secteurs d'activité dénombrant 1 500 emplois et moins. Les chiffres sont transmis à titre indicatif seulement. * Les services publics sont l'une des composantes du secteur de la production de biens (et sont ainsi comptabilisés dans ce secteur). Cela explique pourquoi la somme des services à la production, à la consommation et des services gouvernementaux n'égalé pas le total du secteur des services.

La conjoncture dans les MRC

En tête pour la croissance de l'emploi, à la queue pour le taux de chômage

Les conditions du marché du travail se sont nettement améliorées dans la **MRC d'Abitibi** entre 2001 et 2006. Ainsi, le nombre de travailleurs s'est établi à 11 295 en 2006, en hausse de 12,4 % par rapport à 2001, représentant une variation supérieure à celle de la région (9 %). Il s'agit de 1 250 personnes occupées de plus, pour un taux d'emploi de 58,1 %. Comme la croissance de l'emploi est deux fois supérieure à celle de la population active, cette situation a entraîné un fort repli du taux de chômage, ce dernier passant de 15,3 % en 2001 à 10,6 % en 2006. Malgré ce repli, ce taux est le plus élevé de la région.

Fort repli du taux de chômage

L'amélioration notable du marché de l'emploi dans la **MRC d'Abitibi-Ouest** ne fut pas suffisante pour combler les écarts importants qui séparent ce territoire de la moyenne régionale. À l'image de la région, l'emploi y a progressé de 9 % entre 2001 et 2006 (730 emplois de plus). Avec 8 825 personnes occupées en 2006, le taux d'emploi s'établit à 52,2 %, le plus faible des MRC. En dépit d'un repli substantiel de chômeurs, et de la baisse la plus importante du taux de chômage de la région, celui-ci est légèrement plus élevé que la moyenne régionale, à 9,9 % (16,5 % en 2001).

Premier rang pour le taux d'emploi

Les conditions économiques ont continué de s'améliorer entre 2001 et 2006 dans la **Ville de Rouyn-Noranda**, ce qui lui permet de présenter un bilan dynamique du marché du travail. Ce territoire a connu une poussée de l'emploi de près de 10 % depuis 2001, soit une variation légèrement supérieure à celle de la région (9 %). Avec 1 660 travailleurs de plus, le volume d'emplois s'établit à 18 935 personnes occupées, pour un taux d'emploi de 63,7 %, ce qui positionne ce territoire au premier rang. La Ville de Rouyn-Noranda détient également l'un des plus faibles taux de chômage de

EN QUELQUES MOTS

Tous les territoires de MRC ont affiché un marché du travail plus dynamique en 2006 qu'à la même période en 2001 : les taux d'activité et d'emploi ont augmenté partout, alors que le taux de chômage est à la baisse, là aussi, partout sur le territoire.

la région, avec 8,5 %. Fait à noter, la population en âge de travailler a crû de 3 %, ce qui laisse supposer que les conditions économiques favorables ont su attirer une nouvelle main-d'œuvre.

Le taux de chômage le moins élevé

Entre 2001 et 2006, la **MRC de La Vallée-de-l'Or** a connu une croissance de l'emploi de près de 9 %, soit une variation identique à celle de la région. Environ 19 495 personnes occupent un emploi, soit 1 575 de plus qu'en 2001, pour un taux d'emploi de 63,5 %, soit le deuxième en importance dans la région. La Vallée-de-l'Or détient le plus faible taux de chômage de la région, avec 8,3 %. Avec la MRC d'Abitibi-Ouest, ce territoire enregistre une nette amélioration de son taux de chômage, avec une baisse de 6 points de pourcentage (14,3 % en 2001).

La plus faible création d'emplois

Après la MRC d'Abitibi-Ouest, le **Témiscamingue** subit un très léger repli de sa population ainsi que de très légers progrès quant au marché du travail. Le nombre d'emplois s'y est accru d'à peine 3 % entre 2001 et 2006, ce qui constitue la plus faible hausse parmi les MRC. Le Témiscamingue dénombre 7 545 travailleurs en 2006, soit 200 de plus qu'en 2001, pour un taux d'emploi de 55,6 % (4^e rang). En dépit d'une légère hausse de l'emploi, le taux de chômage demeure l'un des plus élevés de la région, avec 10,3 %.

Bilan du marché du travail, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001 et 2006

		Population totale	Population active	Personnes occupées	Chômeurs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Témiscamingue	2001	13 675	8 415	7 345	1 070	61,5 %	53,7 %	12,7 %
	2006	13 575	8 410	7 545	865	62,0 %	55,6 %	10,3 %
Rouyn-Noranda	2001	31 555	19 685	17 275	2 410	62,4 %	54,7 %	12,2 %
	2006	32 490	20 685	18 935	1 755	63,7 %	58,3 %	8,5 %
Abitibi-Ouest	2001	17 580	9 700	8 095	1 605	55,2 %	46,0 %	16,5 %
	2006	16 910	9 795	8 825	970	57,9 %	52,2 %	9,9 %
Abitibi	2001	19 220	11 855	10 045	1 810	61,7 %	52,2 %	15,3 %
	2006	19 450	12 635	11 295	1 340	65,0 %	58,1 %	10,6 %
La Vallée-de-l'Or	2001	33 155	20 905	17 920	2 985	63,1 %	54,0 %	14,3 %
	2006	33 510	21 270	19 495	1 775	63,5 %	58,2 %	8,3 %
Région	2001	115 185	70 550	60 675	9 875	61,2 %	52,7 %	14,0 %
	2006	115 935	72 800	66 100	6 700	62,8 %	57,0 %	9,2 %
Québec	2001	5 832 350	3 742 485	3 434 265	308 225	64,2 %	58,9 %	8,2 %
	2006	6 184 490	4 015 200	3 735 505	279 695	64,9 %	60,4 %	7,0 %

Statistique Canada. Recensement 2006.

Réalités et enjeux

Changements démographiques et rareté de la main-d'œuvre

L'évolution démographique prévue pour l'Abitibi-Témiscamingue sera un élément déterminant des tendances du marché du travail. Malgré une certaine stabilité de la population régionale entre 2006 et 2007, les tendances démographiques (taux de natalité peu élevé, vieillissement accéléré de la population, etc.) devraient se poursuivre pour les années à venir. Pour le marché du travail, il est à prévoir une baisse graduelle du poids relatif des jeunes en âge d'accéder à la vie active et à une augmentation substantielle de celui des personnes aux âges de la préretraite et de la retraite.

Actuellement, les faits parlent d'eux-mêmes. La région éprouve un problème d'adéquation entre les besoins de main-d'œuvre des entreprises et le bassin disponible de travailleurs qualifiés et formés. La rareté de la main-d'œuvre spécialisée s'explique de maintes façons : décrochage scolaire, fréquentation scolaire prolongée, l'offre de formation incomplète à chacun des ordres d'enseignement, peu de finissants dans certains programmes prometteurs, vieillissement de la main-d'œuvre, retraite anticipée ce qui mène à des départs massifs à la retraite, etc. Autant de phénomènes qui ont pour effet de créer une pénurie de main-d'œuvre compétente et des problèmes de recrutement sur le marché du travail.

Une main-d'œuvre qui vieillit et qui se féminise

La part de travailleurs âgés croît, alors que celles des jeunes et jeunes adultes reculent.

Dans la région, le poids des travailleurs âgés de 25 à 44 ans parmi l'ensemble de la main-d'œuvre occupée est passé de 57 % en 1990 à 47 % en 2008. Les personnes âgées de 45 à 64 ans détiennent, quant à elles, 38 % des emplois. En 1990, 22 % des postes étaient occupés par cette catégorie de travailleurs.

Forte vague venant des femmes sur le marché du travail.

Étant de plus en plus scolarisées et actives sur le marché du travail, la croissance de l'emploi est surtout le fait des femmes. Dans la région, la majorité des nouveaux emplois leur ont été dévolus entre 1990 et 2008. Elles détiennent 48 % des emplois occupés, dont 42 % de ceux à temps complet. Leur taux d'emploi, qui était de 43,3 % en 1990 a atteint 56,5 % en 2008, alors qu'il est passé de 60,8 % à 61,5 % chez les hommes. Du coup, l'écart entre les taux d'emploi des deux sexes s'est rétréci, il est désormais de 5 points de pourcentage (écart de 17,5 points en 1990).

EN QUELQUES MOTS

Le nombre important de travailleuses et de travailleurs qui prendront leur retraite au cours des prochaines années ne pourra être pleinement compensé par l'embauche des jeunes, qui sont moins nombreux et qui font leur entrée plus tard sur le marché du travail.

La croissance de l'emploi chez les travailleurs âgés devrait se poursuivre dans les prochaines années si l'on considère les conditions de travail avantageant les personnes plus scolarisées et expérimentées, ce qui pourrait leur permettre de demeurer actives sur le marché du travail plus longtemps.

Renouvellement de la main-d'œuvre

Confrontés à un vieillissement des effectifs (perte de travailleurs expérimentés) et à des difficultés de recrutement de jeunes travailleurs, les intervenants du milieu économique s'interrogent actuellement sur la façon de faire face aux besoins en renouvellement de main-d'œuvre. Le maintien ou le recrutement de travailleurs qualifiés (âgés ou non) pourrait notamment être favorisé par :

- ▶ La création de milieux de travail qui répondent aux besoins des travailleurs en repensant les régimes de travail (horaires souples, adaptation des milieux de travail, réaménagement du travail, conciliation famille-vie personnelle / travail, initiatives concernant la santé et le mieux-être, etc.);
- ▶ La formation et le recyclage (transfert de connaissances et mémoire de l'organisation, programme de mentorat, stages en entreprises, etc.);
- ▶ Des options de retraite souples (retraite progressive, programme d'extension de la vie professionnelle, etc.).

Les perspectives du marché du travail selon Emploi-Québec :

- ▶ Selon les prévisions 2007-2011, le taux de croissance annuel moyen de l'emploi pour l'Abitibi-Témiscamingue serait de 0,9 %, soit un peu plus faible que celui de l'ensemble du Québec, qui se chiffre à 1,2 %.
- ▶ L'emploi régional devrait passer de 67 000 en 2007 à 70 200 en 2011, ce qui correspond à une création d'emplois de plus de 3 000 postes.
- ▶ Selon les projections de la Régie des rentes du Québec, quelque 7 800 personnes atteindront l'âge de la retraite entre 2007 et 2011.